Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine

Herausgeber: Schweizer Heimatschutz

Band: 107 (2012)

Heft: 2: Bäder : gestern und heute = Les bains, hier et aujourd'hui

Vereinsnachrichten: Schweizer Heimatschutz = Patrimoine suisse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



PRIX SCHULTHESS DES JARDINS 2012

Revitalisation de l'Aire dans le canton de Genève

Le Groupement Superpositions, composé d'architectes, d'ingénieurs, de biologistes et de paysagistes, reçoit le Prix Schulthess des jardins 2012 pour la réalisation de la revitalisation de l'Aire dans le cadre d'une démarche novatrice basée sur une collaboration étroite entre ses acteurs.

u XIX^e siècle, les ingénieurs ont pensé pouvoir lutter contre les crues qui dévastaient régulièrement les maisons et les terres fertiles en endiguant les cours d'eau naturels. Ils pensaient qu'un corset de béton permettrait de pratiquer une agriculture plus intensive. Depuis, les travaux de renaturation de nombreux cours d'eau montrent que la tendance s'est renversée:

on restaure le lit et les berges naturelles des cours d'eaux qui avaient été endigués pour créer des espaces de vie plus naturels.

Nécessité d'un concept de renaturation

Aujourd'hui encore, ce sont le plus souvent des ingénieurs qui réalisent ces «restaurations» en collaboration avec des biologistes. Bien que le réaménagement de sites naturels soit plutôt le terrain de prédilection des paysagistes, cette profession est peu consultée pour ce type de réalisation. Il n'est donc pas étonnant que ce point de vue et cet angle d'approche aient changé, dans le canton de Genève précisément, et que les autorités encouragent les groupements transdisciplinaires de spécialistes travaillant sous la direction de paysagistes:



La végétation des bords de rives et la grande dalle au-dessus de l'eau

Die Vegetation des Flussufers und die Betonplatte über dem

hydrologues, aménagistes, paysagistes, biologistes, experts fonciers, ingénieurs en environnement sous le pilotage de Georges Descombes, architecte, a d'abord dû s'identifier à la problématique de la situation particulière avant de trouver une relation osmotique entre ses acteurs pour synthétiser les diverses exigences posées dans un projet d'ensemble convaincant. La mise en œuvre du plan de renaturation échelonné en quatre étapes témoigne de l'engagement exceptionnel de tous les acteurs. Une mosaïque de structures et d'utilisations enchevêtrées a ainsi vu le jour, prenant la forme d'un jardin linéaire. Les aménagements préexistants subtilement transformés et requalifiés constituent la colonne vertébrale de cette nouvelle promenade. Par la réalisation de ce projet, le canton de Genève, en tant que maître d'ouvrage, donne un signal fort en faveur du développement durable de la métropole romande.

Patrick Schoeck-Ritschard, Patrimoine suisse

LE PRIX SCHULTHESS DES JARDINS

Patrimoine suisse attribue depuis 1998 le Prix Schulthess des jardins à des particuliers, des institutions ou des communes qui ont réalisé des projets remarquables de création, de conservation ou d'entretien de parcs et de jardins. Le prix est doté de 25000 francs.

Patrimoine suisse a pu créer ce prix grâce à la générosité de la famille von Schulthess-Schweizer. Le renouvellement de la convention de prestations en 2011 est un gage de collaboration durable et garantit un engagement à long terme en faveur de cette distinction désormais bien établie.

www.patrimoinesuisse.ch

→ Le Groupement Superpositions:

- Georges Descombes, architecte, Genève
- Atelier Descombes Rampini SA, Genève, architecture et paysage
- Léman-Eau (ZS Ingénieurs civils SA, B+C Ingénieurs SA), Genève, ingénierie et hydraulique
- BIOTEC Biologie appliquée SA, Delémont, génie biologique

dans ce canton-ville, l'espace est plutôt rare. Il faut donc veiller à son utilisation mesurée. L'aménagement du territoire considère par conséquent les cours d'eau comme des pénétrantes de verdure offrant des espaces de compensation dans des territoires suburbains densément construits. Les contraintes de protection contre les crues, les exigences à respecter pour garantir la diversité biologique ainsi que le souhait de revaloriser les cours d'eau pour en faire des lieux de détente proches des zones d'habitat sont quelques éléments clés d'une problématique extrêmement complexe, impliquant de nombreux acteurs et besoins différents.

Mise en œuvre exemplaire

En récompensant la renaturation du cours d'eau de l'Aire dans le canton de Genève, Patrimoine suisse met l'accent sur un projet exemplaire de collaboration ayant permis une réalisation novatrice sur un périmètre de près de quatre kilomètres. Le Groupement Superpositions qui réunit des



La nouvelle rivière en amont du pont de Lully, une année après la fin de travaux Der neue Flusslauf vor der Pont de Lully,

ein Jahr nach Abschluss der Arbeiten

SCHULTHESS GARTENPREIS 2012

Die Aire im Kanton Genf mit neuem Leben beseelt

Der Schulthess Gartenpreis 2012 geht an das Groupement Superpositions, eine Arbeitsgemeinschaft aus Ingenieuren, Biologen und Landschaftsarchitekten, die mit der Revitalisierung der Aire in enger Zusammenarbeit Wegweisendes geleistet haben.

it dem Bau von Kanälen traten Ingenieure im 19. Jahrhundert den Kampf gegen Hochwasser an, die regelmässig Siedlungen und fruchtbare Gebiete heimsuchten. Beton sollte die Natur bändigen und eine intensivierte Landwirtschaft ermöglichen. Inzwischen hat das Pendel in die andere Richtung ausgeschlagen, und unter dem weitgefassten Begriff der Renaturierung werden zahlreiche dieser eingeengten Flussläufe naturnaher gestaltet und erhalten so Lebensraum zurück.

Dichte verlangt nach Konzepten

Auch heute sind es meistens Ingenieure, die in Zusammenarbeit mit Biologen diese «Wiedergutmachung» an die Hand nehmen. Obwohl die Um- und Neugestaltung der Natur doch eigentlich die Paradedisziplin der Landschaftsarchitektur wäre, bleibt der Berufszweig bei solchen Vorhaben oft genug aussen vor.

Dass sich die Sichtweise und das Vorgehen ausgerechnet im Kanton Genf geändert haben und multidisziplinäre Arbeitsgemeinschaften unter der Leitung von Landschaftsarchitekten ausdrücklich gefördert werden, erstaunt nicht: Im Stadtkanton ist der Platz von jeher knapp. Dieser verlangt nach einer effizienten Nutzung. Die Flussläufe werden inzwischen als grüne Leitlinien für die Raumplanung begriffen, die einen Ausgleich zur Verdichtung in den Vororten leisten. Die Anforderungen an den Hochwasserschutz und die Vorgaben zur biologischen Vielfalt bilden zusammen mit dem Wunsch,

Von der Schweizer Grenze erstreckt sich das Projekt flussaufwärts über rund vier Kilometer (Gesamtplan).

De la frontière suisse en amont, le projet s'étend sur environ quatre kilomètres (plan général).



die Flussläufe zu Naherholungsgebieten aufzuwerten, ein hochkomplexes Spannungsfeld verschiedenster Akteure und ihrer Bedürfnisse.

Vorbildliche Umsetzung

Der Schweizer Heimatschutz zeichnet mit der Revitalisierung der Aire im Kanton Genf ein Projekt aus, das dieses Modell der Zusammenarbeit vorbildlich vorlebt und auf dem rund vier Kilometer langen Perimeter Wegweisendes leistet. Das Groupement Superpositions, eine Arbeitsgemeinschaft von Fachleuten aus den Bereichen Wasserbau, Biologie und Architektur, das vom Landschaftsarchitekten Georges Descombes pilotiert wird, hat in langen Diskussionen und Studien Wege gefunden, die verschiedenen Bedürfnisse zu einem Gesamtprojekt zu verdichten, das in seiner Qualität überzeugt.

Die inzwischen umgesetzten Teile der in vier Etappen geplanten Revitalisierungsmassnahmen lassen das ausserordentliche Engagement aller Beteiligten erkennen. Entstanden ist ein Miteinander von verschränkten Nutzungen, die in einem linearen Garten aufgehen. Das Rückgrat dieser Promenade bilden bestehende Ingenieursbauten, die feinfühlig umgenutzt und von neuem Leben beseelt werden. Der Kanton Genf als Auftraggeber hat mit dem Projekt bereits heute eine starke Landmarke im künftigen Expansionsgebiet der Westschweizer Metropole gesetzt.

Patrick Schoeck-Ritschard, Schweizer Heimatschutz



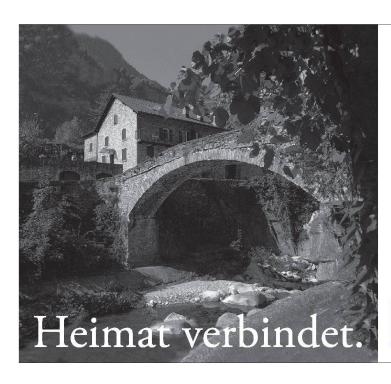
Die zweisprachige (d/f)Begleitpublikation zum Schulthess Gartenpreis 2012 kann für CHF 5.unter www.patrimoinesuisse.ch/shop bezogen werden (für Heimatschutz-Mitglieder gratis)

DER SCHULTHESS GARTENPREIS

Der Schweizer Heimatschutz zeichnet mit dem Schulthess Gartenpreis seit 1998 besondere Leistungen auf dem Gebiet der Gartenkultur aus. Mögliche Preisträger sind Personen, Institutionen und Gemeinden, die sich um die Realisierung, die Pflege und den Unterhalt von Gärten und Parkanlagen verdient gemacht haben. Die Preissumme beträgt 25000 Franken.

Die Errichtung des Schulthess Gartenpreises verdankt der Schweizer Heimatschutz der Stifterfamilie von Schulthess-Schweizer. Die 2011 erneuerte Vereinbarung stärkt die langjährige Zusammenarbeit und unterstreicht das Bekenntnis zum langfristigen Engagement für diese etablierte Auszeichnung.

→ www.heimatschutz.ch/gartenpreis



Unsere Heimat ist einmalig. Helfen Sie mit, ein Stück Heimat zu bewahren. Schweizer Baukultur für kommende Generationen: schützen, erlebbar machen, weiter bauen. Ihr Vermächtnis - eine Erbschaft oder ein Legat – legt den Grundstein für die Zukunft. Informieren Sie sich bei Ihrem Anwalt oder bestellen Sie die Unterlagen des Schweizer Heimatschutzes: www.heimatschutz.ch. Sie können uns auch anrufen: Unser Geschäftsleiter Adrian Schmid berät Sie gerne persönlich unter 044 254 57 00.

Schweizer Heimatschutz Postfach 8032 Zürich adrian.schmid@heimatschutz.ch 044 254 57 00 www.heimatschutz.ch



SCHWEIZER HEIMATSCHUTZ PATRIMOINE SUISSE HEIMATSCHUTZ SVIZZERA PROTECZIUN DA LA PATRIA

VACANCES AU CŒUR DU PATRIMOINE: TÜRALIHUS DE VALENDAS

Un projet de taille

Avec ses cinq cents ans d'histoire mouvementée, l'imposante Türalihus incarne de façon optimale le concept de la fondation Vacances au cœur du Patrimoine. Riche de ses nombreuses transformations au cours des siècles, ce bâtiment historique repris en 2007 représente aujourd'hui le fleuron de la fondation.

rois bâtiments historiques ont déjà pu être sauvés de la décrépitude par la fondation de Patrimoine suisse. Sur la base de concepts innovants, Vacances au cœur du Patrimoine les a rénovés en douceur afin de leur insuffler une nouvelle vie en tant que logements de vacances. C'est le destin qui attend la Türalihus de Valendas (GR), une imposante maison de maître laissée à l'abandon des décennies durant. Ses grands salons richement décorés, ses nombreuses

pièces tapissées de boiseries, ses façades ornées de peintures de différentes époques et sa tour escalier sont autant d'éléments qui font de la Türalihus un bâtiment historique tout à fait singulier et digne d'être préservé.

Nouvel éclat pour les façades

Pendant plus d'une année, des artisans venus parfois de l'étranger ont œuvré pour rendre à la Türalihus sa splendeur d'antan.

Le toit de bardeau couvrant la tour escalier a ainsi été changé, les fenêtres réparées ou remplacées. Sous les couches de crépi écaillé des façades sont apparus des restes de peinture d'une horloge solaire du XVe siècle ainsi que des trompe-l'œil. Judicieusement restaurés, ces témoins du temps passé transmettent aujourd'hui un peu de l'histoire de ce bâtiment.

Rénovation intérieure en attente de fonds

Les restaurations des riches boiseries tapissant les salons et l'assainissement des installations sanitaires et électriques qui permettront l'aménagement dans la Türalihus de deux appartements de vacances sont malheureusement en suspens. Le financement de ces travaux estimés à plus d'un million quatre cent mille francs n'a pas encore pu être assuré. L'avenir de ce projet d'envergure repose donc sur la générosité des donateurs.

Eliane Aubry, Vacances au cœur du Patrimoine



Les façades restaurées de la Türalihus ont à nouveau fière allure.

Die restaurierten Fassaden des Türalihus strahlen eine stolze Würde aus.

BILAN 2011 TRÈS SATISFAISANT

Vacances au cœur du Patrimoine connaît un développement réjouissant. Son offre se diversifie et s'élargit chaque année un peu plus. En 2011, ce sont trois nouvelles maisons qui ont été ouvertes à la location, une bonne nouvelle pour les hôtes de plus en plus nombreux qui décident de passer leurs vacances dans une maison historique.

-> Rapport annuel complet sur www.magnificasa.ch

FERIEN IM BAUDENKMAL: TÜRALIHUS IN VALENDAS

Ein einzigartiger Zeitzeuge

Das Türalihus, das auf eine fünfhundertjährige bewegte Geschichte zurückblicken kann, ist ein Paradebeispiel für das Konzept der Stiftung Ferien im Baudenkmal. Dieses historisch bedeutende Gebäude, das im Laufe der Jahrhunderte mehrere Male verändert wurde und sich seit 2007 im Besitz der Stiftung befindet, ist heute ihr Prunkstück.



Einer der vier Salons im Türalihus, der noch auf seine Renovation wartet.

L'un des auatre salons de la Türalihus qui attendent d'être rénovés.

ereits drei Baudenkmäler konnten von der Stiftung des Schweizer Heimatschutzes vor dem Verfall gerettet werden. Sie wurden auf der Grundlage innovativer Konzepte sanft renoviert, damit sie als Ferienunterkunft zu neuem Leben erwachen konnten. Diese Zukunft erwartet auch das Türalihus in Valendas GR: ein imposantes Bürgerhaus, das während Jahrzehnten leer gestanden war. Seine grossen und reich dekorierten Salons, die zahlreichen prachtvollen Holztäfer, die mit Malereien aus verschiedenen Jahrhunderten verzierten Fassaden ebenso wie der Turm sind alles Elemente, die das Türalihus zu einem einzigartigen und schützenswerten Baudenkmal machen.

Neuer Glanz für die Fassaden

Während mehr als einem Jahr haben sich Handwerker aus der Schweiz und dem Ausland mit grossem Können dafür eingesetzt, dass das Türalihus wieder in seiner einstigen Pracht erstrahlen kann. So wurde das Schindeldach des Turms erneuert, und die Fenster wurden renoviert oder ersetzt. Unter den alten Verputzschichten kamen die Überreste einer Sonnenuhr aus dem 15. Jahrhundert ebenso wie Trompel'œil-Malereien zum Vorschein. Diese Zeugnisse einer vergangenen Zeit sind heute sorgfältig restauriert und vermitteln einen Eindruck der langen Geschichte dieses Gebäudes.

Finanzierung der Innenrenovation noch nicht gesichert

Die Restaurierungen der prächtigen Täfer in den Salons und die Sanierungen der sanitären und elektrischen Installationen, die für die Einrichtung zweier Ferienwohnungen im Türalihus notwendig sind, können erst in Angriff genommen werden, wenn die Finanzierung der Innenausbauetappe gesichert ist. Der Stiftung Ferien im Baudenkmal ist es per dato gelungen, Gelder in Höhe von rund zwei Millionen Franken zu generieren.

Für die ausstehenden, noch offenen Gelder müssen neue Finanzierungsmechanismen gefunden werden. So versucht die Stiftung gezielt Darlehen von Privatpersonen aufzunehmen. Falls auch Sie einen wichtigen Beitrag an den Erhalt dieses einmaligen Zeitzeugen der Baukultur machen möchten, wenden Sie sich bitte an uns, denn die Zukunft dieses Projekts hängt von der Grosszügigkeit der Spenderinnen und Spender ab.

Eliane Aubry, Ferien im Baudenkmal



Die Stiftung Ferien im Baudenkmal entwickelt sich sehr erfreulich. Das Angebot wird mit jedem Jahr grösser und vielfältiger.

2011 konnten drei neue Häuser zur Vermietung freigegeben werden: eine gute Nachricht für die immer zahlreicheren Gäste, die ihre Ferien in einem historischen Gebäude verbringen möchten!

→ Umfassender Jahresbericht unter www.magnificasa.ch

ZAHLEN UND FAKTEN

40 Millionen Schoggitaler für Natur- und Heimatschutz

Den Schoggitaler für Natur- und Heimatschutz gibt es seit 1946. Die erfolgreiche Sammel- und Bildungsaktion von Schweizer Heimatschutz und Pro Natura findet seither jedes Jahr im September statt und hat vieles bewirken können.

Mit rationierter Schoggi gegen Stausee

Ende des Zweiten Weltkriegs wollte die Elektrowirtschaft den Silsersee im Engadin für die Wassernutzung erschliessen und die wunderbare Landschaft von einem Stausee überfluten lassen. Um die benötigte Abfindungssumme von 300000 Franken für die betroffenen Gemeinden zu finden, die beim Bau des Stausees vom Wasserzins in dieser Höhe profitiert hätten, lancierten der Schweizer Heimat-

schutz und Pro Natura vor 66 Jahren die Schoggitaleraktion. Die Eidgenossenschaft gab aus der Kriegsvorsorge die damals limitierte Schokolade frei. Der Silsersee, heute ein Kernstück der Bündner Tourismuswerbung, wurde so gerettet. Dies ist nur eines von zahlreichen eindrücklichen Beispielen, wie die Schoggitaleraktion der Natur, Kultur und unserer Gesellschaft in den vergangenen Jahrzehnten erfolgreich diente.

Zehn Prozent für die Klassenkasse

Sowohl Pro Natura als auch der Schweizer Heimatschutz sind ZEWO-zertifiziert. Dieses Gütesiegel bescheinigt den zweckbestimmten, wirtschaftlichen und wirkungsvollen Einsatz von Spenden und steht für transparente und vertrauenswürdige Organisationen. Die Kernthemen der beiden gemeinnützigen Organisationen sind Schutz und Pflege der Natur, der Landschaft, von Baudenkmälern und von



FAITS ET CHIFFRES

40 millions d'Ecus d'or

L'Ecu d'or pour la protection de la nature et du paysage a été créé en 1946. Depuis lors, la fameuse campagne de collecte de fonds et de sensibilisation que Patrimoine suisse et Pro Natura organisent en alternance chaque année en septembre a permis de nombreuses réalisations.

Du chocolat rationné pour contrer

A la fin de la Seconde Guerre mondiale, une entreprise d'électricité projetait l'aménagement d'un barrage qui aurait inondé le lac de Sils, en Engadine, et son paysage remarquable. Il y a 66 ans, pour réunir les 300 000 francs nécessaires pour dédommager les communes de la perte des redevances hydrauliques dont elles auraient bénéficié. Patrimoine suisse et Pro Natura lancèrent la campagne de l'Ecu d'or. La Confédération demanda au Service du rationnement de débloquer plusieurs tonnes de chocolat, denrée rationnée à l'époque. C'est ainsi que le lac de Sils, qui est devenu l'emblème du tourisme des Grisons, a pu être sauvé. Cet exemple n'est que le premier d'une série de campagnes remarquables de l'Ecu d'or, qui durant ces dernières décennies ont permis d'agir efficacement en faveur de la nature, du paysage, du patrimoine culturel et de la collectivité.

Dix pour cent pour la classe

Tant Patrimoine suisse que Pro Natura sont certifiées par le ZEWO. Ce label atteste d'une utilisation conforme au but, économique et performante des dons. Il distingue des organisations dignes de confiance et transparentes. Les deux organisations poursuivent des objectifs d'utilité publique et se consacrent à la protection et à l'entretien de la nature, du paysage, du patrimoine bâti et des sites. Des dossiers didactiques sont gracieusement mis à la disposition des enseignants et les élèves reçoivent dix pour cent du chiffre d'affaires de leurs ventes pour leur classe. La Fondation suisse pour la protection et l'aménagement du paysage bénéficie également des recettes de l'Ecu d'or et reçoit un montant annuel net de 50000 francs. Le chocolat est issu de l'agriculture biologique et labellisé Max Havelaar. L'emballage et l'expédition des Ecus d'or sont assurés par la Fondation Martin, un atelier pour personnes handicapées situé à Erlenbach.

Thème de campagne choisi en alternance

Les deux organisations choisissent un thème de campagne en alternance chaque année. Un tiers du produit généré par la vente est utilisé conformément à son but, c'est-à-dire qu'il va à l'objet principal de la campagne. Chacune des deux organisations reçoit par ailleurs un tiers des recettes dont l'affectation est libre, ce qui permet à Patrimoine suisse de soutenir efficacement ses sections: en 2011, 246 000 francs ont été versés aux sections cantonales actives dans les diverses régions.

Très concrètement, la campagne de l'Ecu d'or 2010 consacrée aux «moyens de transport historiques» a permis jusqu'à présent d'apporter une contribution au train à vapeur du Ballenberg, au musée Saurer, au bateau M.S. Jolimont et au train à vapeur Sursee-Triengen. La perspective d'une contribution à la sauvegarde du télésiège historique du Weissenstein a déclenché une controverse dans la région de Soleure. Quelques communes ont décidé d'interdire la vente de l'Ecu d'or. En 2011, Pro Natura a porté son choix sur la biodiversité dans la forêt comme thème de la campagne de l'Ecu d'or. En 2012, il revenait à Patrimoine suisse de proposer une thématique. La campagne se fera à l'enseigne des «intérieurs d'époque».

Adrian Schmid, secrétaire général de Patrimoine suisse

Ortsbildern. Die Lehrerschaft profitiert direkt von der Unterrichtshilfe und die Schülerinnen und Schüler von zehn Prozent des Umsatzes für die Klassenkasse. Auch die Stiftung Landschaftsschutz profitiert: Sie erhält einen jährlichen Beitrag von 50000 Franken. Die Bioschokolade ist Max-Havelaar-zertifiziert, die Verpackung und Auslieferung erfolgt durch die Martin Stiftung in Erlenbach, eine Institution für Menschen mit Behinderung.

Alternierende Themensetzung

Der Schweizer Heimatschutz und Pro Natura wechseln sich in der Bestimmung des Hauptobjekts des Schoggitalers jedes Jahr ab. Ein Drittel des Sammelerlöses ist zweckbestimmt und wird für das Hauptobjekt verwendet. Je ein Drittel geht an die beiden Trägerorganisationen als freie Mittel, was dem Schweizer Heimatschutz ermöglicht, auch seine Sektionen tatkräftig zu unterstützen - 2011 flossen so 246 000 Franken an die kantonalen Heimatschutzsektionen, die sich vor Ort engagieren. Die Taleraktion 2010 stand unter dem Motto «Historische Verkehrsmittel». Konkret wurden bisher Projektbeiträge an die Ballenberg Dampfbahn, das Saurermuseum, die M.S. Jolimont und die Sursee-Triengenbahn geleistet. Die Rückstellung eines Betrags für den Erhalt des historischen Sessellifts auf den Weissenstein löste in der Region Solothurn Diskussionen aus. Einige Gemeinden beschlossen, den Verkauf der Goldtaler zu verbieten. 2011 fand der Verkauf der Taler unter der Verantwortung von Pro Natura zum Thema «Biodiversität im Wald» statt. 2012 bestimmt wiederum der Schweizer Heimatschutz das Schoggitalerthema: Es lautet «Historische Räume».

Adrian Schmid Geschäftsleiter Schweizer Heimatschutz



Bundesrätin Simonetta Sommaruga

FESTANLASS IN KÖNIZ MIT BUNDESRÄTIN SIMONETTA SOMMARUGA

Einladung zur Wakkerpreis-Verleihung

Die Gemeinde Köniz erhält den Wakkerpreis 2012 für ihre vorbildliche Siedlungsentwicklung, die für Agglomerationsgemeinden Modellcharakter hat. Ihre wichtigsten Vorzüge sind eine klare Abgrenzung zwischen dem Siedlungsgebiet und der Kulturlandschaft, eine Verkehrsplanung, die auf der Koexistenz aufbaut, ebenso wie die Bewahrung der Identität der verschiedenen Ortsteile.

Der Schweizer Heimatschutz und die Gemeinde Köniz laden Sie herzlich zur Verleihung des Wakkerpreises ein. Der Festanlass findet am Samstag, 23. Juni 2012, im Hof des Schlosses Köniz an der Muhlernstrasse 11 statt. Programm:

- ab 13 Uhr: öffentliche Führungen durch Köniz ab Zentrum, zu Fuss
- 15.45 Uhr: öffentlicher Apéro offeriert von der Gemeinde Köniz
- 16.30 Uhr: Verleihung des Wakkerpreises: Laudatio und Preisübergabe durch Philippe Biéler, Präsident Schweizer Heimatschutz, Verdankung durch Luc Mentha, Gemeindepräsident Köniz, Grussbotschaft durch Christoph Neuhaus, Regierungsrat Kanton Bern, und Festansprache durch Simonetta Sommaruga, Bundesrätin
- ab 17.30 Uhr: Festbetrieb mit Verpflegungs- und Informationsständen und musikalischer Unterhaltung
- · 20.30 Uhr: Open-Air-Konzert im Schlosshof von Stefanie Heinzmann
- → Mehr zum Programm der Wakkerpreis-Verleihung unter www.heimatschutz.ch/veranstaltungen und www.koeniz.ch/wakker12

DER BERNER HEIMATSCHUTZ ZUR SIEDLUNGSENTWICKLUNG IN KÖNIZ

Themenheft Köniz

Zur Wakkerpreis-Verleihung vom 23. Juni 2012 veröffentlicht der Berner Heimatschutz ein Themenheft, das sich der Siedlungsentwicklung in Köniz widmet. Themenschwerpunkte sind Geschichte, Planung, Bauten, Mobilität und Verkehr.

tatt wie bis anhin im Jahresbericht des Berner Heimatschutzes ein spezielles und aktuelles Thema aufzugreifen, erscheinen ab diesem Sommer in loser Folge separate Publikationen zu baukulturellen Fragen. Das erste Themenheft ist der Berner Gemeinde Köniz gewidmet, die für ihre vorbildliche Siedlungsentwicklung mit dem Wakkerpreis 2012 ausgezeichnet wird. Inhaltliche Schwerpunkte sind: Geschichte, Planung, Bauten, Mobilität und Verkehr. Namhafte Autorinnen und

Autoren behandeln in mehr als 30 Artikeln verschiedenste Aspekte zu Köniz. Das rund 100-seitige Heft (A4-Format) wird durchgehend farbig bebildert und erscheint in deutscher Sprache mit französischen Zusammenfassungen der einzelnen Artikel. Es wird in einer Auflage von ca. 8000 Exemplaren gedruckt und richtet sich an Heimatschutz-Mitglieder, Köniz-Begeisterte, Fachpersonen aus dem Bereich Bau- und Planungswesen, interessierte Laien. Behörden etc. Das Heft erscheint zur Wakkerpreis-Verleihung in Köniz vom 23. Juni 2012. Es kann anlässlich der Preisverleihung bezogen oder sowohl im Internet unter www.bernerheimatschutz.ch als auch schriftlich an folgender Adresse bestellt werden: Berner Heimatschutz, Geschäftsstelle, Kramgasse 12, 3011 Bern (Verkaufspreis ca. CHF 10.–). Alle Mitglieder des Berner Heimatschutzes erhalten das Themenheft vorgängig zugeschickt.

Regina Luginbühl, Berner Heimatschutz



Die Gemeinde Köniz wird mit dem diesjährigen Wakkerpreis des Schweizer Heimatschutzes prämiert. Warum und wofür erhält Köniz diese begehrte Auszeichnung? Um das zu entdecken, laden wir Sie am 15. September 2012 zu einem Tagesausflug ein und stellen Ihnen auf verschiedenen Rundgängen zu Fuss und per Bus die vielfältige Gemeinde vor.

Neben einer Rundfahrt im Zentrum von Köniz für alle können Sie sich für zwei weitere Schwerpunkte (und einen zusätzlichen als Eventualmöglichkeit) einschreiben:

- ländliches Köniz
- Niederscherli
- Bundesbauten
- · neueste Planungen
- Wohnen in Köniz
- Siedlungsplanung

Je nach Anmeldungen werden wir die Gruppen zusammenstellen. Sie erhalten Ihr persönliches Programm zusammen mit der Rechnung.

Datum:

Samstag, 15. September 2012 (von ca. 10 bis 17 Uhr) Ausgangspunkt für alle: Köniz

Kosten:

CHF 80.– für Heimatschutz-Mitglieder CHF 100.– für Nichtmitglieder CHF 50.– für Studentinnen/Studenten CHF 20.– für Kinder bis 16 Jahre

Inkl. Führungen und Mittagessen, exkl. Getränke, Hin- und Rückreise zum Treffpunkt. Das definitive Programm erhalten Sie nach Eingang Ihrer Anmeldung zusammen mit der Rechnung Mitte August.

Bei Fragen gibt Ihnen Frau Tagliaferri (Mo/ Do) gerne Auskunft: mitglieder@heimatschutz.ch Talon einsenden oder faxen an: Schweizer Heimatschutz, Postfach, 8032 Zürich (F 044 252 28 70)

Mich interessieren folgende zwei Schwerpunkte:

- [] ländliches Köniz
- [] Niederscherli
- [] Bundesbauten
- [] neueste Planungen
- [] Wohnen in Köniz

Datum, Unterschrift

[] Siedlungsplanung

Bitte rasch anmelden, die Teilnehmerzahl ist beschränkt. Bei Abmeldung später als eine Woche vor der Veranstaltung wird der volle Kostenbeitrag verrechnet. Versicherung ist Sache der Teilnehmerin/des Teilnehmers.

Name, Vorname
Name Begleitperson
Strasse, Nr.
PLZ, Ort
Telefon
E-Mail

HISTORISCHER SESSELLIFT WEISSENSTEIN (SO)

Plangenehmigung wird durch Bundesverwaltungsgericht überprüft

Das Bundesamt für Verkehr (BAV) hat Ende Januar nach zweieinhalbjähriger Prüfung die Konzession für eine neue 6er-Gondelbahn auf den Weissenstein erteilt. Nach Ansicht des Schweizer Heimatschutzes widerspricht die Konzession den Bestimmungen des Bundesgesetzes über den Natur- und Heimatschutz. Aus folgenden Gründen hat er Beschwerde beim Bundesverwaltungsgericht in Bern erhoben.

1. Erneuerbarkeit möglich

Mit der Plangenehmigung des BAV wird ohne fundierte Abklärung die technische Erneuerung des historischen Sessellifts verneint. Ein Gutachten hat dem Sessellift jedoch attestiert, dass er insgesamt die heutigen Sicherheitsanforderungen erfüllen kann. Verschiedene Seilbahn-Experten sind auch dieser Meinung. Insgesamt hat das BAV den Sachverhalt bezüglich der Grundlagen der Infrastruktur und des Betriebs der heutigen Sesselbahn nicht genügend festgestellt.

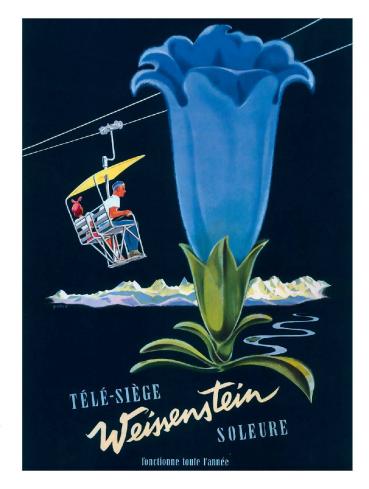
2. Seilbahninventar – ungenügende Abklärung durch BAV

Der Sessellift ist im Seilbahninventar des Bundes aufgenommen. Das Bundesamt für Kultur (BAK), die Eidgenössische Kommission für Natur- und Heimatschutz (ENHK) und die Eidgenössische Kommission für Denkmalschutz (EKD) fordern, dass die Sesselbahn aufgrund ihrer Einzigartigkeit als Gesamtanlage erhalten wird. Sogar das BAV hat der Bahn die Qualität eines Kulturdenkmals attestiert. Ein Eingriff in dieses Kulturdenkmal ist deshalb nur gestattet, sofern ein überwiegendes allgemeines Interesse vorliegt.

Nach der Ansicht des Schweizer Heimatschutzes hat das BAV die Stellungnahmen der erwähnten Bundesstellen nicht genügend berücksichtigt und praktisch nur negative Aspekte einer Erneuerung der Sesselbahn angeführt. Positive Aspekte wie die erheblich tieferen Investitionskosten für die Erneuerung und den landschaftsverträglichen Betrieb hat es nicht berücksichtigt.

3. National geschützte Landschaft und Lebensräume

Der Weissenstein ist im Bundesinventar der Landschaften und Naturdenkmäler von nationaler Bedeutung (BLN) aufgeführt. Er ist daher durch das Bundesgesetz über den Natur- und Heimatschutz vor Beeinträchtigungen geschützt und muss in besonderem Masse ungeschmälert erhalten bleiben. Die geplante 6er-Kabinenbahn ist mit den Schutzzielen für das BLN-Objekt Weissenstein nicht verein-



Der historische Sessellift auf den Weissenstein

Le télésiège historique du Weissenstein bar, so die ENHK und die EKD. Die Sanierung und Erneuerung der bestehenden Sesselbahn würde hingegen die Anforderungen des Natur- und Heimatschutzrechts des Bundes respektieren, es entstünde keine weitere Beeinträchtigung des Landschaftsbilds.

4. Beeinträchtigung des denkmalgeschützten Kurhauses

Das Kurhaus auf dem Weissenstein steht unter kantonalem Denkmalschutz und ist von nationaler Bedeutung. Die ENHK und die EKD bemängelten, dass die neue Bergstation aufdringlich in Erscheinung tritt, sehr voluminös ist, die Aussicht ins Mittelland stört und sich nicht in die kleinstrukturierte Landschaft einordnet. Das BAV ist anderer Meinung, begründet aber nicht nachvollziehbar, weshalb es von der klaren Stellungnahme der beiden Fachkommissionen abweicht.

5. Unwiederbringlicher Verlust des letzten historischen Sessellifts

Insgesamt wird ohne vertiefte Abklärungen die technische Restaurierung des historischen Sessellifts und dessen Sicherheit in Frage gestellt. Es handelt sich nach dem Verlust der Sesselbahn Kandersteg-Oeschinensee um die letzte Bahn ihres Typs in der Schweiz. Es darf nicht sein, dass der letzte historische Sessellift im Geburtsland der Sesselbahntechnik und als technische Meisterleistung nach den Kriegsjahren nun geopfert wird. Der Verlust wäre unwiederbringlich.

6. Bedauerliche Verzögerung – sie wäre vermeidbar gewesen

Zum Schluss ist festzuhalten, dass der Heimatschutz bis Februar 2012 für keine Verzögerung des Genehmigungsverfahrens verantwortlich gemacht werden kann. Die Seilbahnbetreiberin wusste seit spätestens 2004, dass die Konzession des Sessellifts Ende 2009 ausläuft. Trotzdem hat sie erst kurz vor dem Betriebsende das Konzessions- und Plangenehmigungsgesuch eingereicht. Damit war schon damals klar, dass noch lange keine Bahn auf den Weissenstein fahren wird. Die Bahnbetreiberin Seilbahn Weissenstein AG hat es verpasst, rechtzeitig ein Gesuch einzureichen. Zudem hat sie nicht versucht, eine Verlängerung der Betriebsbewilligung zu erhalten.

Adrian Schmid, namens des Geschäftsausschusses des Schweizer Heimatschutzes

TÉLÉSIÈGE HISTORIQUE DU WEISSENSTEIN (SO)

A fin janvier, au terme d'un examen qui a duré deux ans et demi, l'Office fédéral des transports (OFT) a accordé la concession permettant l'exploitation d'une nouvelle télécabine à six places au Weissenstein. Patrimoine suisse estime que cette décision contrevient aux dispositions de la Loi fédérale sur la protection de la nature et du paysage. Notre association a donc saisi le Tribunal administratif fédéral et déposé un recours dûment motivé contre cette décision.

1. Une restauration est possible

Dans sa décision d'approbation, l'OFT refuse, sans donner d'explication fondée, d'autoriser la restauration du télésiège historique. Une expertise atteste pourtant que le télésiège peut répondre aux normes de sécurité actuelles. Plusieurs experts techniques partagent également cet avis. L'OFT n'a pas suffisamment étudié la situation réelle des infrastructures existantes et n'a pas pleinement considéré l'exploitation du télésiège actuel.

2. Inventaire des installations par câbles examen lacunaire de l'OFC

Le télésiège du Weissenstein est répertorié dans l'inventaire des installations par câbles de la Confédération. L'Office fédéral de la culture (OFC), la Commission fédérale pour la protection de la nature et du paysage (CFNP) et la Commission fédérale des monuments historiques (CFMH) préconisent la sauvegarde de ce télésiège constituant une installation unique en son genre. L'OFT luimême a reconnu la valeur de ce monument culturel. Par conséquent, seul un intérêt général prépondérant pourrait justifier une atteinte à ce monument culturel.

Patrimoine suisse estime que l'OFT n'as pas suffisamment tenu compte des préavis des offices fédéraux cités et qu'il n'a fait valoir que les aspects négatifs d'une restauration. L'OFT n'en a pas considéré les aspects positifs, par exemple le coût nettement moins élevé de l'investissement nécessaire à une remise en état ou l'exploitation plus respectueuse du paysage.

3. Paysage et habitats naturels protégés d'importance nationale

Le Weissenstein est inscrit à l'Inventaire fédéral des paysages, sites et monuments naturels (IFP). Il est donc protégé de toute atteinte par la Loi fédérale sur la protection de la nature et du paysage et doit être préservé

dans son intégrité. Selon la CFNP et la CFMH, le projet de télécabine à six places est contraire aux objectifs de protection du site IFP du Weissenstein, tandis que la restauration du télésiège actuel respecte les exigences du droit de la protection de la nature et du paysage et n'entraîne pas de nouvelle atteinte au paysage.

4. Atteinte au Kurhaus, bâtiment classé

Le Kurhaus du Weissenstein est un bâtiment classé d'importance nationale. La CFNP et la CFMH ont critiqué le fait que le projet de station supérieure soit si imposant et volumineux, qu'il altère la vue sur le Plateau et qu'il s'intègre mal au paysage finement structuré. L'OFT est d'un autre avis, mais ne donne pas de façon transparente les raisons qui le conduisent à se démarquer du préavis sans équivoque des deux commissions fédérales.

5. Perte irremplacable de notre dernier télésiège historique

La possibilité de restaurer ce télésiège historique et de garantir sa sécurité est remise en question sans examen approfondi. Or, il s'agit de la dernière remontée mécanique de ce type en Suisse depuis la destruction du télésiège Kandersteg-Oeschinensee. Il est impensable de sacrifier ce témoin de la maîtrise de la technique datant de l'aprèsguerre dans la patrie des transports par câbles qu'est la Suisse. Ce serait une perte irremplaçable.

6. Retard regrettable - qui pouvait être évité

En dernier lieu, il convient d'observer que Patrimoine suisse, jusqu'à février 2012, ne peut être tenu pour responsable du retard pris par la procédure d'autorisation. La société du télésiège savait sans doute en 2004 déjà que l'autorisation d'exploiter le télésiège expirait fin 2009. Elle n'a présenté une demande de concession et d'autorisation que juste avant l'expiration du délai. Dès lors, il fallait s'attendre à ce qu'il n'y ait plus de télésiège avant longtemps sur le Weissenstein. La société exploitante Seilbahn Weissenstein AG a perdu l'occasion de présenter une demande dans les temps.

Adrian Schmid, au nom du Bureau de Patrimoine suisse